

EDITO – Finance Inclusive et Santé

Nombreux sont ceux qui, dans les pays en voie de développement comme développés, renoncent à des soins ou les reportent faute de structures de soins adaptées et accessibles ou de moyens financiers pour y accéder. Etats, collectivités, ONG, ou encore fonds d'investissement, les acteurs du financement de la santé sont pourtant nombreux.

Dès lors, comment articuler les différents mécanismes d'investissement pour financer un domaine tel que la santé qui ne promet souvent qu'un faible retour sur investissement d'un point de vue financier ? La microfinance, souvent présentée comme un outil miracle du développement, est, elle, peu adaptée au financement de l'accès à la santé, en raison de son coût et de ses fonctions propres. Dans ce domaine, il faut a priori lui préférer l'impact investing (ou finance hybride, fonds d'investissement thématique, assurance inclusive).

Au-delà des mécanismes de financement, les modèles de rentabilité de la santé doivent être explorés. En effet, il s'avère que les investissements dans le domaine de la santé présentent bien souvent une rentabilité économique (et non financière) qui s'observe à court terme. Ainsi, la formation de sages-femmes dans un pays en voie de développement réduit la mortalité infantile et les complications en termes de santé pour les femmes qui accouchent, ayant dès lors un impact sur le développement de toute la société.

Mais si tant est que l'offre de santé ait un modèle économique viable, il lui est souvent plus compliqué de réunir les sommes nécessaires au remboursement de l'investissement initial.

Il faut alors mettre en place un système de santé qui soit à la fois très peu cher – et donc très accessible – tout en étant suffisamment rentable pour être capable d'attirer des investisseurs.

Ces questions de rentabilité et de solvabilité des projets de santé, en tant que conditions intrinsèques de leur financement par des tiers nous amènent nécessairement à penser et à investir en faveur de modèles économiques innovants capables d'être « rentables » à la fois pour s'autofinancer et pour rembourser les investisseurs initiaux. Nous appuyons également l'émergence d'indicateurs et d'outils de mesure adaptés aux projets de santé, pour prendre en compte l'impact global de ces derniers sur les autres domaines du développement.

L'outil que nous vous présentons aujourd'hui a pour but de décrire les circuits financiers et extra-financiers qui parcourent les projets de santé de leur financement aux retours sur investissement en passant par certains modèles économiques vertueux. Cette infographie regroupe les différentes discussions et les différentes analyses tenues par les membres de notre groupe de travail « Finance inclusive et santé ».

Convergences remercie les structures qui l'ont aidée à établir ce document : 1001 Fontaines, AMP Avocats, B&L Evolution, Crédit Agricole, Crédit Coopératif, ECOFI, e-MFP, Green Innovation, HEC, Nantucket Capital, OXUS, Solthis, Yunus Center.

Les mécanismes de financements

Social Impact Bonds

Obligations dont le rendement dépend de l'efficacité des politiques sociales qu'ils financent. Si la politique social financée est efficace, alors l'Etat reverse à l'investisseur une partie des économies réalisées grâce à ce gain en efficacité.

Titres associatifs

Financement qui n'est pas indexé sur les résultats et qui permet de renforcer les fonds propres des associations.

Fonds de partage (ou solidaire)

Une partie des revenus générés par les investissements dans ce fonds est reversée à une association caritative ou à une organisation humanitaire définie qui fournit des soins de santé à ses bénéficiaires.

Microcrédit pour l'accès à la santé

Financement qui consiste en l'attribution de prêts à faible montant à des personnes excluent du système bancaire classique du fait de leurs faibles revenus ou de leur situation professionnelle trop fragile. Ces prêts peuvent ici être destinés au financement de soins de santé.

Aide Publique au Développement

Ensemble des dons et des prêts à conditions favorables par des organismes publics à des pays déterminés par le Comité d'aide au développement de l'OCDE. Elle permet de financer des secteurs spécifiques comme la santé.

Fonds d'impact Investing

Les fonds d'impact investing spécialisés dans la santé investissent, par exemple dans des chaînes de pharmacie afin d'implanter celles-ci dans des déserts médicaux – l'idée étant d'allier le rentable à l'impact social.

Les freins au financement

Variabilité des politiques publiques de la santé

Divergence entre les volontés des bailleurs de fonds et les besoins locaux

Incompétence des services publics

Manque d'infrastructure

Instabilité politique

Les modèles économiques d'autofinancement de la santé

Mutuelles & Micro-assurances

Limitée à des cas particuliers (décès, invalidité, hospitalisation, maternité)

Microentreprises de la santé

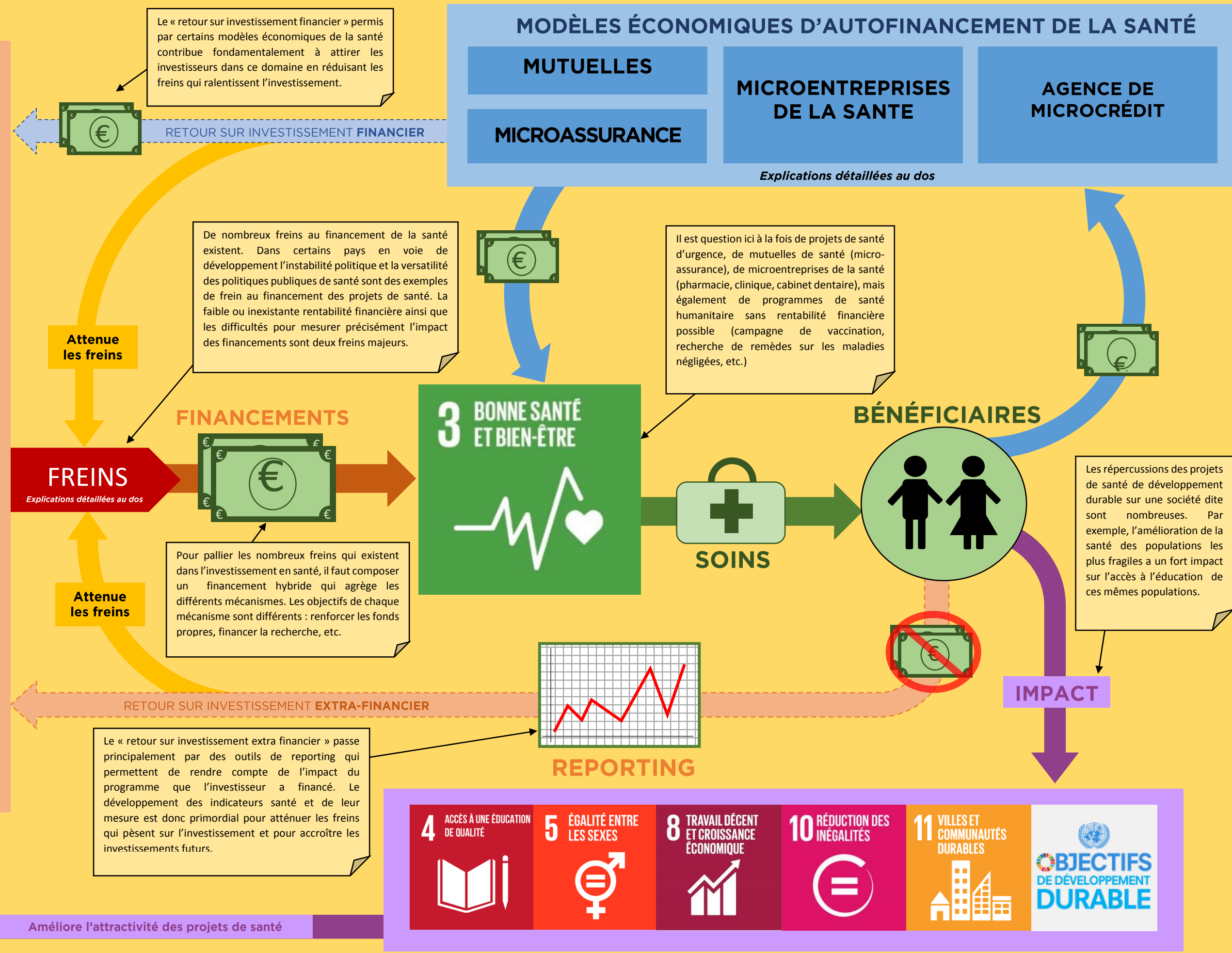
Agence de microcrédit

MÉCANISMES DE FINANCEMENT EXTERNES DE LA SANTÉ

- GAVI
 - FONDS DE PARTAGE
 - AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT
 - SOCIAL IMPACT BONDS
 - TITRES ASSOCIATIFS
 - FONDS D'IMPACT INVESTING
 - MICROCREDIT
 - SUBVENTIONS PRIVÉES & DONS
- Explications détaillées au dos*

MODÈLES ÉCONOMIQUES D'AUTOFINANCEMENT DE LA SANTÉ

- MUTUELLES
 - MICROASSURANCE
 - MICROENTREPRISES DE LA SANTE
 - AGENCE DE MICROCRÉDIT
- Explications détaillées au dos*



Le « retour sur investissement financier » permis par certains modèles économiques de la santé contribue fondamentalement à attirer les investisseurs dans ce domaine en réduisant les freins qui ralentissent l'investissement.

De nombreux freins au financement de la santé existent. Dans certains pays en voie de développement l'instabilité politique et la versatilité des politiques publiques de santé sont des exemples de frein au financement des projets de santé. La faible ou inexistante rentabilité financière ainsi que les difficultés pour mesurer précisément l'impact des financements sont deux freins majeurs.

Il est question ici à la fois de projets de santé d'urgence, de mutuelles de santé (micro-assurance), de microentreprises de la santé (pharmacie, clinique, cabinet dentaire), mais également de programmes de santé humanitaire sans rentabilité financière possible (campagne de vaccination, recherche de remèdes sur les maladies négligées, etc.)

Pour pallier les nombreux freins qui existent dans l'investissement en santé, il faut composer un financement hybride qui agrège les différents mécanismes. Les objectifs de chaque mécanisme sont différents : renforcer les fonds propres, financer la recherche, etc.

Le « retour sur investissement extra financier » passe principalement par des outils de reporting qui permettent de rendre compte de l'impact du programme que l'investisseur a financé. Le développement des indicateurs santé et de leur mesure est donc primordial pour atténuer les freins qui pèsent sur l'investissement et pour accroître les investissements futurs.

Les répercussions des projets de santé de développement durable sur une société dite sont nombreuses. Par exemple, l'amélioration de la santé des populations les plus fragiles a un fort impact sur l'accès à l'éducation de ces mêmes populations.